

## L'Occident face au « Nouveau Monde » : le mythe du « Bon Sauvage » au service de la réflexion

### Problématiques :

- Comment la découverte du Nouveau Monde et des cultures indiennes a-t-elle favorisé chez les penseurs occidentaux le développement d'une réflexion critique et satirique sur leur propre société ?
- Comment la confrontation avec des sociétés jugées plus primitives, c'est-à-dire à la fois barbares et plus proches de la nature, a-t-elle favorisé une réflexion sur les sociétés humaines et sur les rapports entre nature et culture ?

### Montaigne, *Essais*, « Des Cannibales »

Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation, à ce qu'on m'en a rapporté, sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas en son usage ; comme de vrai il semble que nous n'avons autre miroir de la vérité et de la raison que l'exemple des opinions et usances<sup>1</sup> du pays où nous sommes. Là est toujours la parfaite religion, la parfaite police<sup>2</sup> ; parfait et accompli usage de toutes choses. Ils sont sauvages, de même que nous appelons sauvages les fruits que nature, de soi et de son progrès ordinaire, a produits : là où, à la vérité, ce sont ceux que nous avons altérés par notre artifice et détournés de l'ordre commun, que nous devrions appeler plutôt sauvages. En ceux-là sont vives et vigoureuses les vraies, et plus utiles et naturelles vertus et propriétés<sup>3</sup>, lesquelles nous avons abâtardies en ceux-ci<sup>4</sup>, et les avons seulement accommodées au plaisir de notre goût corrompu. [...]

Ces nations me semblent donc ainsi barbares, pour avoir reçu fort peu de façon<sup>5</sup> de l'esprit humain, et être encore fort voisines de leur naïveté<sup>6</sup> originelle. Les lois naturelles leur commandent encore, fort peu abâtardies par les nôtres ; mais c'est en telle pureté, qu'il me prend quelque fois déplaisir de ce que la connaissance n'en soit venue plus tôt, du temps qu'il y avait des hommes qui en sussent mieux juger que nous. Il me déplaît que Licurgue et Platon ne l'aient eue<sup>7</sup> ; car il me semble que ce que nous voyons par expérience en ces nations là surpasse non seulement toutes les peintures de quoi la poésie a embelli l'âge doré<sup>8</sup>, et toutes ses inventions à feindre<sup>9</sup> une heureuse condition d'hommes, mais encore la conception<sup>10</sup> et le désir même de la philosophie. Ils n'ont pu imaginer une naïveté<sup>11</sup> si pure et si simple, comme nous la voyons par expérience ; ni n'ont pu croire que notre société se puisse maintenir avec si peu d'artifice et de soudure<sup>12</sup> humaine. C'est une nation, dirais-je à Platon, en laquelle il n'y a aucune espèce de trafic<sup>13</sup> ; nulle connaissance de lettres ; nulle science de nombres ; nul nom de magistrat, ni de supériorité politique ; nul usage de service, de richesse ou de pauvreté ; nuls contrats ; nulles successions ; nuls partages ; nulles occupations qu'oisives ; nul respect de parenté que commun ; nuls vêtements ; nulle agriculture ; nul métal ; nul usage de vin ou de blé. Les paroles<sup>14</sup> mêmes qui signifient le mensonge, la trahison, la dissimulation, l'avarice, l'envie, la détraction, le pardon sont inouïes<sup>15</sup>. Combien trouverait-il la république qu'il a imaginée éloignée de cette perfection : « Hommes qui sortent tout fraîchement de la main des dieux » ; « Voilà les premières lois que donna la nature »<sup>16</sup>.

---

1. habitude.

2. du terme grec *polis*, la cité. La « police » désigne à la fois l'organisation politique et la politesse, l'urbanité.

3. « vertu » est pris au sens ancien de « propriété active », et désigne le type d'action propre à un objet.

4. « ceux-là » désigne les fruits produits par la nature seule, « ceux-ci » les fruits produits par l'homme.

5. au sens de « forme ».

6. au XVI<sup>e</sup> siècle, « naïf » signifie « naturel », et il désigne les qualités « natives », que l'on a de naissance, et qui sont données par la nature.

7. Licurgue est celui qui a donné ses lois à Sparte, Platon est un célèbre philosophe athénien qui a inventé, dans *La République*, les lois qu'il faudrait donner à une cité idéale.

8. L'âge d'or est un mythe développé par les poètes de l'antiquité : c'est une époque de paix et d'abondance, où les hommes n'avaient pas besoin de travailler, mais se nourrissaient des produits de la nature, avec laquelle ils vivaient en harmonie, sous le regard bienveillant des dieux. Ce mythe peut être rapproché du paradis originel de la Bible.

9. au sens d'« inventer », « imaginer ».

10. au sens de « pensée », « imagination abstraite » : cf. le mot moderne « concept ».

11. de nouveau au sens de « nature », « état naturel », « état originel ».

12. au sens de « lien », « attachement ».

13. au sens de « commerce », échange de biens.

14. au sens de « mots ».

15. au sens littéral de « inconnues » : ce sont des mots in-ouïs, qu'on n'entend pas là-bas, parce qu'ils n'existent pas.

16. Ce sont des citations du philosophe Sénèque et du poète Virgile. Montaigne les donne en latin.